

Séance sur le Rapport au savoir **Signification Sociale et Sens Personnel des Savoirs Enseignés au Lycée**

1) Objectifs de la démarche

- Faire réfléchir les élèves sur la signification sociale des savoirs enseignés au lycée (les raisons pour lesquelles ces disciplines sont enseignées).
- Pour développer/questionner le sens personnel qu'ils attribuent à ce qu'ils apprennent, qui est plus ou moins en rapport avec la signification sociale des savoirs.
- Élargir / questionner les représentations des savoirs basées de façon univoque sur leur valeur utilitaire (scolaire : les notes, le diplôme, et professionnelle c'est utile pour un métier).
- Prendre conscience des compétences que peuvent développer les disciplines enseignées de leur valeur dans le présent et pas seulement pour plus tard.

2) Méthodologie

Mise en rapport (confrontation/socialisation) des représentations des élèves sur la valeur qu'ils attribuent aux disciplines enseignées avec des textes écrits par des enseignants sur la signification qu'ils donnent à l'enseignement de leur discipline.

3) Dispositif de travail et déroulement

- Présentation à la classe de l'objectif, des étapes de la séance et du matériel utilisé.
- Écriture individuelle : chacun choisit une discipline et explique les raisons pour lesquelles elle est enseignée.
- Distribution des textes des enseignants sur différentes disciplines (1 par groupe) : lecture et travail individuel avec la consigne de relever dans chaque texte l'argument qui apparaît le plus important.
- Travail en groupe de 6 élèves sur 1 texte commun : récapituler les arguments retenus par chacun et préparer un rapport sur les points d'accord et de désaccord (ce qui a fait l'objet d'une discussion dans le groupe et pourquoi).
- Rapport des groupes et discussion ; organiser l'explication des arguments contradictoires, questionner ce qui est considéré comme évident. Au tableau, formaliser les arguments présentés sur deux axes : valeur « monétaire »/valeur « formative ».
- Écriture individuelle : à votre tour, choisissez une matière scolaire. Écrivez :
 - ce qu'elle vous a apporté jusqu'à présent, comment ça s'est passé,
 - et/ou ce qui se passe pour vous actuellement (en quoi elle vous plaît),
 - et/ou en quoi elle peut être intéressante pour plus tard ;compétences développées, etc...).

Note : cette démarche s'inspire de l'article de R.GATEFIN, *Dialogue Orientation*°20, octobre 1991

4) Déroulement de la séquence : rapport au savoir / élèves 2^{nde} IGC/ 05/06

Présentation de l'activité aux élèves

Présentation des COP :

- leur présence dans l'EPL, leur présence aujourd'hui dans la classe (nécessité d'être plusieurs pour animer et noter vos interventions)
- leur rôle : aider à la recherche d'informations, aider à "trier" cette information pour chacun, aider à réfléchir sur ses choix (ou ses non-choix) donc sur soi et sur sa scolarité

DONC vous voyez bien le lien entre orientation et ce que vous faites en classe...(ne serait-ce que parce que quand on est bien, en réussite dans l'ici et maintenant on peut plus facilement se projeter dans le plus tard.

Par ailleurs vous savez que le projet commun de vos enseignants est de vous impliquer le plus possible dans cette scolarité.

L'activité qu'on vous propose aujourd'hui permet aux COP d'aborder la question de votre intérêt pour ce que vous apprenez, sous un angle différent de celui de vos professeurs (un projecteur différent sur un même problème). Au fond vous aider à répondre à la question de "pourquoi je suis en classe, pourquoi j'apprends, pourquoi je travaille".

En effet nous allons confronter ce que vous pensez des matières que vous apprenez (le rapport que vous avez avec ces matières) à l'opinion d'enseignants qui enseignent ces matières (leur rapport personnel à leur matière) et aussi vous confronter à l'opinion de vos camarades (écouter ce qu'ils ont à dire).

L'objectif est que vous éclairciez pour vous, pourquoi vous avez envie de travailler telle matière ou pas, quel type d'intérêt vous leur portez ou pas....(vous rendre compte de ce que vous ressentez ou pensez parce que ce que pensent ou ressentent les autres fera écho ou non chez vous).

Déroulement de l'activité (3h)

Pour cela

CONSIGNES à écrire au tableau:

Consigne 1 : Choisissez une discipline et expliquez par écrit les raisons pour lesquelles elle est enseignée à l'école (10mn maxi)

Consigne 2 : Lisez le texte qui vous est distribué. Soulignez les arguments qui vous paraissent les plus intéressants et écrivez rapidement pourquoi (et aussi "ça me fait penser...") (environ 20 mn)

(NB/ plutôt : dites pourquoi vous êtes en accord ou en désaccord avec ce qui est écrit)

Consigne 3 : Travail en groupe : Listez les éléments que vous avez, chacun, retenus. Puis préparez un compte-rendu en notant les points d'accord et de désaccord survenus dans la discussion de groupe. (30 mn)

Nommez un rédacteur. Vous exposerez ensuite le résultat de votre travail au groupe-classe. (40 mn.)

Discussion notamment explicitations et mise en évidence des rapports variés aux savoirs (valeur d'échange/monétaire jusqu'à valeur d'usage/ formative)

Consigne 4 : A votre tour, choisissez une matière. Ecrivez ce qu'elle vous a apporté, comment ça s'est passé. En quoi elle vous plaît, en quoi elle peut être intéressante pour plus tard.

Quelques textes écrits par les professeurs

• Comprendre (eps)

Il était petit et trapu mais enroulait avec légèreté la barre de saut en hauteur. Son dos s'arrondissait pour envelopper gracieusement cette dernière. Il volait. Il n'avait pas d'égal pour nous faire ressentir ce moment, où le corps, après une course d'élan millimétrée, pouvait prendre son aise dans les airs enfin domptés.

A la fin du cycle il me semblait avoir appris davantage qu'à sauter plus haut, plus qu'une technique pour franchir cette satanée barre, qui avant, restait inexorablement scotchée à un mètre dix. Il m'avait bel et bien ouvert les portes de la joie d'apprendre et fait découvrir que je pouvais exploiter au mieux ce corps d'adolescent qui s'embrouillait parfois.

Il avait fini par me dire sur le ton que peut prendre une phase anodine lancée après un joli saut : « si tu peux comprendre comment apprendre et progresser en saut en hauteur, alors tu peux le faire en anglais ou en math ». Et ce qui fut dit, fut fait. J'étais littéralement pris par ce qu'il m'avait révélé à moi-même. Non seulement je progressais mais je décidais d'en faire profiter les autres : je serais enseignant.

• Pourquoi j'enseigne le français.

C'est en classe de seconde que j'ai aimé le français ; c'est une matière qui a fortement participé à ma construction personnelle.

D'une part, j'ai découvert une matière qui me donnait accès au monde des idées : en lisant des auteurs comme Montaigne, Rabelais, ou Montesquieu, Diderot, Voltaire, je suis entrée dans une réflexion, qui m'était jusqu'alors inconnue, sur l'éducation, sur les systèmes politiques, sur les religions, à travers des formes et des styles très variés. J'ai compris à quel point la parole peut être une arme de combat, un instrument d'éducation et d'action. En classe, on pouvait prendre parti, s'exprimer sur ces sujets. Tous ces hommes venus des siècles passés proposaient leur réflexion, que l'on pouvait analyser, et confronter à notre monde. Il s'agissait finalement de réfléchir, de débattre et de se construire une pensée personnelle, alimentée par celles de grands penseurs. Il était clair dans cette matière que je travaillais pour m'enrichir personnellement et mieux comprendre le monde.

D'autre part j'ai découvert aussi une matière dont le sujet est l'homme, ou plus exactement la condition humaine : ses relations avec les autres, ses souffrances, le mal qu'il est capable d'infliger, sa difficulté à vivre ses rêves. A travers les poèmes de Baudelaire, de Nerval, les romans de Proust, de Balzac, de Dostoïevski, les pièces de théâtre de Musset, de Racine, de Beckett, on entre dans le monde des passions humaines, et l'on découvre que le langage peut provoquer des émotions, qu'il est un outil de liberté. Le langage n'a en effet pas qu'un but utilitaire de communication, il offre des possibilités d'expressivité inouïe, qui donne accès aux profondeurs humaines, qui permet d'apprendre à se connaître.

En outre, en cours de français, le travail consiste à chercher, à mener l'enquête, pour comprendre ce qu'un autre a dit, parfois dans un langage ancien, ou dans un style étrange, mais cet autre est un humain, qui parle de la part universelle de l'homme, tout en exprimant sa part unique. Étudier un texte, c'est une rencontre avec un autre humain. Cela requiert de s'engager, c'est-à-dire d'utiliser sa pensée mais aussi sa sensibilité, pour le comprendre. Il importe de respecter l'autre, de ne pas déformer ce qu'il dit, ce qui impose une écoute attentive, un dialogue avec le texte, associé à une connaissance de plus en plus fine du fonctionnement et des enjeux du langage.

J'ai découvert le français en seconde, et sans savoir encore ce que j'allais en faire, j'ai tenu à l'étudier après le bac. Choissant la voie de l'enseignement, je ne pouvais pas imaginer enseigner autre chose : j'ai souhaité essayer de communiquer cette richesse qu'elle m'avait apportée.

• Pourquoi j'enseigne les mathématiques ?

Issue d'une famille ouvrière, mes parents accordaient un très grande importance à l'école. J'ai toujours été très scolaire et je réussissais particulièrement bien dans les matières scientifiques. Très jeune, je voulais être institutrice, puis très vite prof de maths. J'ai passé les IPES pour avoir les études payées.

Pourquoi les maths : je crois avoir un esprit très pratique, très « cartésien », résoudre des problèmes m'a toujours amusée (j'aime encore beaucoup résoudre des problèmes logiques et surtout en ce moment faire des mots fléchés). Je n'ai jamais considéré que les maths étaient utiles dans la vie courante (qui, par exemple, devra vraiment dans la vie de tous les jours, calculer une aire ou un %, d'autres personnes avec des machines se chargeront de le faire pour nous !!!). J'aimais particulièrement les maths « modernes » totalement détachés de la réalité. Quand j'étais au lycée, j'anticipais sur le programme pendant les vacances, j'aimais découvrir et trouver

seule, pour moi c'était un jeu. On ne s'étonne pas que les gens se cultivent, lisent beaucoup d'ouvrages, mais il paraît toujours bizarre de faire des maths pour le plaisir !!! C'est ce que je voudrais faire comprendre à mes élèves : il faut considérer les maths comme un jeu, avec des règles bien précises. C'est un apprentissage de la rigueur, de la logique, qui servira tout au long d'une vie : j'ai ça, je veux ça, qu'ai-je à ma disposition pour y parvenir ?? En 2nd, j'essaie de redonner à mes élèves les « règles du jeu » sur les calculs et surtout de leur faire reconnaître des situations. J'aimerais donner à tous mes élèves le goût de chercher et surtout le plaisir de trouver, ce qui est de plus en plus difficile. Quelquefois (trop rarement !!) j'ai la très grande satisfaction de voir que certains jeunes aiment faire des maths, comme moi à leur âge .

- **Espagnol**

Le 25 novembre 1975, le général Franco est mort. J'avais 6 ans, j'étais petit, mais je me souviens de mes parents qui le soir en famille ont commenté l'événement. Je ne sais pas si avant j'avais entendu parler de l'Espagne. Pour moi c'était quelque chose de mystérieux.

Depuis ce jour, après avoir vu des images à la télévision, j'ai toujours eu envie de connaître ce pays, de comprendre et parler sa langue. J'avais le sentiment que c'était un endroit où il se passait des choses vraiment étonnantes.

Lorsqu'au collège, j'ai commencé l'espagnol, cela a été un vrai bonheur. J'ai tout de suite eu envie d'apprendre, de savoir beaucoup de choses avec l'envie de connaître un monde nouveau.

Pour moi, apprendre une langue vivante, c'est comme repartir à zéro, un peu redevenir enfant, et petit à petit apprendre pour en savoir toujours un peu plus. Un jour, on se sent fier de pouvoir partager dans une langue étrangère une chose très personnelle, une chose que peut-être on aurait honte de dire dans sa propre langue. J'ai toujours eu l'impression qu'en apprenant l'espagnol, je devenais plus libre , et aussi plus maître des choses que j'aime. Si je suis devenu professeur d'espagnol, ce n'est pas seulement pour partager mon goût de l'Espagne et de la langue, c'est surtout pour montrer que pour moi l'espagnol , c'est la liberté... et je serais heureux qu'un jour un élève trouve, dans n'importe quelle matière, cette même liberté

- **Histoire-géographie**

Les cartes font rêver, elles permettent d'imaginer d'autres mondes. Pour mieux approcher, pour mieux découvrir les autres peuples l'étude de leur Histoire est un passage obligé. Ma matière est donc le territoire des découvertes, découverte de nouveaux paysages, de nouveaux modes de vies, d'hommes qui n'ont pas la même Histoire et donc parfois pas la même approche de la vie que nous. Apprendre les autres pour mieux nous connaître, voilà ce qui me semble être l'objectif principal de ma matière. Le professeur devient donc le passeur de cette mémoire humaine. Partager ces découvertes avec les élèves, échanger avec eux, comprendre ensemble le monde dans lequel nous vivons est mon objectif de classe. J'aime profondément mon métier car il m'ouvre aux autres...

5) Compte rendu à l'équipe éducative de la COP (1^{ère} séquence "Rapport au savoir") - Sept 05

Bonne mise au travail immédiate, bon esprit, écoute de qualité. ; la séquence a duré 3 h et malgré un temps de flottement (compréhensible!) les élèves ont bien "tenu" jusqu'au bout.

A noter : leur écoute maximum à la lecture des textes enseignants notamment les passages plus biographiques et sur l'enfance.

- ⇒ voir comment réduire ce temps : sans doute en coupant la démarche en 2 temps..; d'autant que la discussion (temps de réflexivité) sur les valeurs formative ou monétaire du savoir n'a pu avoir lieu..(cf, les objectifs du travail). Par exemple, pouvoir poser la question: "mais alors est-ce qu'on s'investit, est-ce qu'on a envie d'apprendre parce que c'est utile pour plus tard et/ou pour d'autres raisons?"
- ⇒ consignes à revoir de façon à ce qu'ils se positionnent par rapport à l'opinion des enseignants et qu'ils ne partent pas vers une explication de texte! (la consigne serait : "dites en quoi vous êtes en accord ou en désaccord avec certains points de ce texte")

Ce qui est apparu dans leurs écrits (voir notes manuscrites).

- ⇒ prise en compte maximale des arguments proposés par les professeurs (peu de dissonances exprimées) et importance de l'enseignant et de son implication qui donnent envie ou non de réussir et d'apprendre
- ⇒ prise en compte des opinions des pairs
- ⇒ les matières scolaires permettent:
 - par exemple en Français "le Français comme arme de combat" et "qui facilite la compréhension entre les personnes".
 - "de communiquer", "de se connaître", "se forger une opinion", même de "se dévoiler", "exprimer ses idées correctement", de se "comprendre et de comprendre l'autre".
 - c'est bon pour soi (ex: en EPS, "ça donne une bonne santé, de l'adrénaline, ça défoule"; en Français "ça me fait plaisir", l'Anglais: "j'adore") sans parler de l'utilité sociale et professionnelle de chacune. "On s'arrache" quand le prof donne envie , quand la matière plaît.
- => certains élèves perçoivent qu'on peut faire des liens ou des comparaisons entre langues vivantes
- ⇒ d'autres parlent de découvertes difficiles à faire en dehors de l'école (les autres cultures, le sport, comprendre le passé et l'aujourd'hui...)
- ⇒ des élèves ont été sensibles au rapport personnel au savoir (leur histoire personnelle, celle des professeurs)

Ce qui m'a paru à l'oral :

- leur difficulté à "oser" sortir du cadre scolaire notamment, oser dire ou se positionner, interroger l'évidence

- leur difficulté à expliciter leur pensée, mettre en mots ce qu'ils veulent dire (un élève dit "je ne sais pas expliquer ça, j'espère que le français va me permettre de le faire bientôt"), expliciter leurs sentiments. Ils restent dans des réponses plutôt évasives et il faut "tirer" sur le fil, obliger à dire, à écrire...
Du coup quand certains ont accepté de dire, ils ont pu questionner l'utilité des maths ou de l'anglais (un jeu ou pour plus tard ?) ou bien dire leur doute sur la possibilité de transférer une réussite dans un domaine sur les autres domaines : "c'est trop rose". Début de discussion du coup sur la question du rapport au travail : "on s'arrache ou pas", la motivation : "est-ce qu'on travaille parce qu'on est en sympathie avec un prof ou pour d'autres raisons ? Etc..."

Le sentiment qu'ils sont plutôt en accord avec l'idée que les savoirs sont formateurs en eux-mêmes et que leur utilité dans le monde du travail, sans être évacuée, n'est pas première. Mais ce consensus est peut-être à mettre en regard des difficultés citées plus haut... et donc à vérifier.

6) 2^{ème} Séquence : suite de l'activité « rapport aux savoirs ». Bilan et formalisation de la réflexion

Présentation de la 2^{ème} séquence (1h)

Pourquoi nous retravaillons aujourd'hui avec vous ?

- Rappel de la 1^{ère} séance : CR fait aux professeurs très intéressés par les écrits des élèves
- Déroulement de la séance :
 - 1) A partir de ce dont vous vous souvenez de cette activité (écrite/orale), écrivez pourquoi à votre avis on a fait cette séquence avec vous : en somme le « but du jeu », les objectifs de l'équipe, de votre point de vue..
 - 2) Discussion, échanges : on peut lister ses raisons.
 - 3) Ecriture : écrivez ce qui fait qu'à votre avis, vous êtes là au lycée, pourquoi vous apprenez, pourquoi vous travaillez..... ou non.
 - 4) Eventuellement, des élèves volontaires lisent leur texte (tout ou partie) sans commentaires

Compte rendu 2^{ème} séquence "Rapport aux savoirs" Oct. 05

- ambiance de classe plutôt attentive, "prête à faire" sauf 2 élèves (redoublants) qui ont dit clairement "perte de temps".
- à l'oral, globalement l'impression qu'ils "pataugeaient" y compris quand j'ai ré-expliqué les objectifs (réfléchir à ce qu'ils font ici et maintenant) dans la classe et sur leur propre rapport au travail scolaire et aux matières. Ils sont restés majoritairement "collés" à un exercice scolaire. (ce qu'ils ont l'habitude de faire)

Analyse succincte des réponses écrites

La situation proposée permet l'écriture et un début de réflexivité (cf réponses à la Q.1).
Plusieurs occurrences possibles dans un même discours, sur différents registres parfois.
La motivation est plutôt externe "**pour plus tard**", pour "**avoir**" (c.à.d en "valeur d'échange")...mais aussi une motivation interne (cf Q.1 n°4) c.à.d. en valeur d'usage...

Pourquoi on a fait ça ?

- 1)
 - je ne sais pas, (vous allez nous l'expliquer) - aucun intérêt (2)
 - parce que la COP voulait les connaître, se présenter, connaître les opinions, les comprendre
 - savoir ce que pensent les élèves, les matières et les profs, comment ils les perçoivent - aider à comprendre les profs
 - * pourquoi les enseignants enseignent la matière
 - * ce qu'ils pensent, leurs raisons, leur passé
 - * comment ils travaillent et expliquent leur matière
 - * ce qui les pousse à enseigner, leur passion
 - * pourquoi ils sont là dans le lycée.
- 2)
 - pour trouver les points positifs à la matière qu'ils aiment le moins
 - pour qu'ils sachent ce que les matières peuvent apporter, le but d'apprendre ces matières
 - "peut-être" leur "donner envie de travailler", pour convaincre de travailler
 - voir que toutes les matières sont liées
- 3)
 - pour plus tard :
 - * pour faire un métier il faut être motivé
 - * pour prendre (mesurer) l'importance des matières pour plus tard
 - * pour comprendre que les matières sont importantes pour plus tard
 - * à quoi elles servent pour notre avenir.

4)

- autres :
- * occasion de s'exprimer, de critiquer, de dire (par rapport aux matières)
 - * voir la façon dont on s'exprime
 - * analyser en commun
 - * pour communiquer tous ensemble, s'intéresser à ce que dit tout le monde.

Pourquoi vous êtes au lycée ?

1) Pour plus tard

- c'est le lycée qui nous lance dans la vie professionnelle et active
- pour travailler, trouver du travail plus facilement
- réussir ma vie (6), réussir plus tard vraie vie (active) (2) et c'est important
- pour mon métier uniquement, un futur meilleur que mon passé
- gagner un maximum d'argent
- ça va m'apporter un beau travail plus tard
- pour ne manquer de rien dans le futur, ne pas se retrouver sans rien
- pour faire un métier, trouver un métier (3), pour notre futur métier
- mettre les meilleures chances de son côté
- pour mon avenir (3)
- finir mes études, arriver plus vite au bac, je suis pressé que l'école se termine
- un diplôme pour après
- pour aller le plus loin possible dans mes études, pour passer mon bac.

2) Avoir

- de bonnes notes et passer dans la classe supérieure (2) (je n'aime pas apprendre)
- de la culture générale, des connaissances (7)
- mon bac, il faut que j'ai mon bac (2)
- beaucoup d'argent
- un métier (3) qui plaît et un bon salaire (plusieurs fois)
- mon métier, un travail (3), un métier clé en main
- je veux une excellente réussite professionnelle
- un niveau de culture
- une vie convenable
- pour que dans 2 ou 3 ans je puisse dire "j'ai eu mon bac"

3) Motivation externe

- être obligé (4), c'est imposé par la loi (3), et par les parents (2)
- pour que ma mère soit fière de moi
- je n'ai pas le choix (2), c'est obligatoire, il ne faut pas finir sans culture générale dans la vie, il le faut

4) Début de motivation interne (verbe être et verbe d'action)

- j'aime les cours, ça m'instruit, ça m'apporte de la culture, enrichir notre culture générale
- pour apprendre et comprendre des choses qui me serviront ou non pour mon avenir
- pour préparer mon avenir, mon métier
- pour être ouvert au monde, s'instruire, je veux me cultiver
- connaître de nouvelles langues
- connaître et découvrir de nouvelles choses sur le monde qui m'entoure et sur les différentes étapes de la vie quotidienne adulte
- apprendre, apprendre des choses et construire mon avenir (2)
- c'est important dans la vie pour s'exprimer (2), compter, faire des choix

Les suites possibles

Deux types de travail avec eux :

- celui de l'équipe éducative centré sur "comment on les accroche", "comment on leur donne envie d'aller plus loin". Ce qui est en train de se réaliser par le travail de l'équipe pédagogique (mobilisation des professeurs sur leur métier)
- travail sur les comportements de base des élèves (mobilisation des élèves sur le "métier d'élève")